

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 7

NOVEMBRE 1901

No. 11

SAINTE-CÉCILE DU BIC

Après la reddition de Québec, à Champlain, par les Kertk, deux Jésuites vinrent se fixer au Bic pour veiller aux besoins spirituels des sauvages de l'endroit. Le *Journal des Jésuites* rapporte cette particularité. En 1638, Montmagny y établit un poste pour l'échange des pelleteries. Depuis cette époque, jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, il n'est plus question du Bic nulle part. Mais vers 1760 à 1765, M. Jos. Labril, partant de la Rivière-Ouelle, se fit concéder par le seigneur Azaria Pritchard, un lot de terre au Cap à l'Original. C'était le premier colon de l'endroit. Vers 1775, Jean-Pierre Arseneau, gendre du premier, et Acadien d'origine, se fit concéder un lot de terre sur la pointe de l'Ouest. Vers le même temps, un nommé Ross habitait l'île du Bic, qui se trouve située à trois lieues de terre. Quelques années, plus tard, Antoine Michaud, vint rejoindre ces premiers pionniers. Vers 1825, la seigneurie du Bic passa des mains du seigneur Azaria Pritchard aux mains du seigneur Campbell.

La population du Bic prit peu d'extension jusqu'en 1844. A cette époque, il y avait à peu près quarante familles dans la paroisse. En 1847, on bâtit le moulin seigneurial qui existe encore. En 1850, eut lieu l'érection canonique du Bic en paroisse. Avant cette époque, les habitants allaient faire leurs Pâques à Rimouski, le village voisin. M. Marcereau fut le premier curé de l'endroit. En 1855, eut lieu l'érection civile du Bic en paroisse. En 1857, le Rév. M. Marcereau fut remplacé par le Rév. M. Blouin. Après avoir travaillé pendant dix ans au progrès matériel et spirituel de la pa-